

Les convertis

A chaque génération, des Juifs lèvent le voile

MÊME SI leur incrédulité permet un plus grand bien (en certifiant les prophéties), les Juifs n'y sont pas enfermés. A chaque génération, certains lèvent le voile qui les aveuglait (2 Co 3, 15). — Quelques exemples :

- 1823 : Le rabbin **David Drach** (1791-1865) demande le baptême catholique après une étude approfondie des traditions juives sur le prophète Isaïe.
- 1824 : **Théodore Ratisbonne** (1802-1884) écrit à un ami : « J'ai lu avec attention notre histoire ; et j'ai vu que la cessation du culte et le renversement du Temple ; que la destruction de la Ville sainte, la confusion des tribus et la dispersion générale de la nation juive ; que tous ces faits coïncident avec l'établissement du christianisme dans le monde. » Peu après, il se fait baptiser.
- 1826 : **Jacob Libermann** (1802-1852), fils du rabbin de Saverne, reçoit la foi catholique : « Me souvenant du Dieu de mes pères, je me jetai à genoux et le conjurai de m'éclairer sur la véritable religion. Je le priai, si la croyance des chrétiens était vraie, de me la faire connaître, et si elle était fausse, de m'en éloigner aussitôt. Le Seigneur, qui est près de ceux qui l'invoquent du fond de leur cœur, exauça ma prière. Tout aussitôt, je fus éclairé, je vis la vérité. »
- 1842 : **Alphonse Ratisbonne** (frère de Théodore) bénéficie d'une apparition mariale, à Rome : « Je subis un changement presque complet [...] les bandelettes me sont tombées des yeux ; et pas une bandelette, mais tout un tas, et elles disparurent rapidement, l'une après l'autre. »
- 1847 : **Hermann Cohen** (1821-1871), jusque-là d'esprit très voltairien, tombe subitement à genoux devant le Saint-Sacrement et demande le baptême.
- 1854 : **Augustin et Joseph Lémann** (jumeaux, 18 ans) demandent le baptême : « Nous nous dîmes : si le Messie est arrivé, c'est Jésus-Christ, et nous devons nous faire chrétiens. S'il n'est pas venu, nous ne devons pas même rester juifs, car le temps de la Promesse est passé, et nos livres ont menti. »
- 1864 : **Joseph Coen** (1853-1939), à 11 ans, décide de se faire baptiser.
- 1898 : **Albert Lopez**, constatant que l'héritage d'Israël (*temple, sacerdoce, autel, sacrifice perpétuel*) n'est présent que dans l'Église, demande le baptême.
- 1909 : **Max Jacob** (1876-1944) voit le Christ. Il lui faudra encore beaucoup de temps pour vaincre ses faiblesses. Il meurt catholique, à Drancy, en 1944.
- 1914 : **Marguerite Aron** (1873-1944) voit que la survivance, les épreuves, les qualités et même les défauts du peuple juif sont *un mystère* qui ne peut être expliqué que par un mystère supérieur : celui du Christ. Elle se fait baptiser.
- 1933 : **Karl Stern** (qui ne recevra le baptême qu'en 1943) constate : « Voici que je trouve des gens de nations étrangères qui portent gravées dans leurs cœurs les paroles de David et d'Isaïe. C'est un miracle ! Je le sens profondément ... mais je me refuse de l'admettre pleinement car je redoute les conséquences qu'impliquerait pour moi cette constatation. »
- 1944 : **Israël Zolli** (grand rabbin de Rome, 1881-1956) demande le baptême ; depuis des années le chapitre 53 d'Isaïe le ramène sans cesse au Christ.

Pour approfondir :

- Fr. Louis-Marie O.P., *Pourquoi les Juifs ne croient pas en Jésus*, éditions du Sel.

OUI, LA VRAIE RELIGION EST FACILE À TROUVER

Mystérieux destin des Juifs : témoins de JÉSUS-CHRIST

Dix faits historiques : ... malgré eux

1. — Pendant de longs siècles, en Judée, avant le Christ, un petit peuple est resté farouchement **monothéiste** au milieu de l'idolâtrie générale. (Fait absolument unique et difficile à expliquer)
2. — Ce peuple avait ses **prêtres** (institués par Moïse), son grand prêtre (successeur d'Aaron), ses rites de **sacrifices**, son **Temple** à Jérusalem (temple unique où devaient être offerts *tous* les sacrifices).
3. — Souvent entraîné au culte des idoles par ses puissants voisins, ce peuple fut toujours ramené à l'adoration du Dieu unique par l'action d'hommes appelés **prophètes** (Isaïe, Jérémie, Ézéchiel, ...).
4. — Ceux-ci promettaient la **bénédiction divine** au peuple fidèle, mais de terribles châtiments (la **dispersion**) s'il désobéissait.
5. — Ces prophètes prêchaient aussi l'attente d'un **Messie** qui répandrait *dans le monde entier* la foi au Dieu unique. (Annonce presque délirante : comment ce petit peuple, qui avait déjà tant de mal à résister à la pression idolâtre des grands empires pouvait-il sérieusement espérer leur imposer un jour son Dieu comme le seul vrai ?)
6. — Ces prophéties, mises **par écrit** bien avant l'ère chrétienne, sont conservées dans la Bible des Juifs.
7. — **Jésus** s'est présenté comme ce **Messie** annoncé par les prophètes. Des juifs l'ont reconnu et sont devenus chrétiens. D'autres l'ont refusé.
8. — Les Apôtres du Christ ont étendu au monde entier la **foi au Dieu unique**, soumettant Grecs et Romains à un Juif crucifié. (L'annonce qui paraissait délirante... les Apôtres l'ont réalisée !)
9. — La génération juive qui avait refusé de reconnaître Jésus a subi en **l'an 70** la destruction de Jérusalem par Titus. — Les survivants, dispersés, n'eurent plus **ni Temple, ni prêtres, ni sacrifices**.
10. — Privés des éléments essentiels de leur religion, les Juifs la rebâtirent sur **de nouvelles bases** (les rabbins ne sont pas prêtres de l'ordre d'Aaron, mais simples commentateurs de la Loi). (En ce 1^{er} siècle après J.C, les Juifs semblent perdre la bénédiction divine.)

Trois conclusions logiques :

- I. La Bible des Juifs actuels (refusant le Christ) garantit l'**authenticité historique** des prophéties. (Les chrétiens n'ont pu les inventer ni les trafiquer.)
- II. Plusieurs faits **historiques** indiquent la **réalisation** de ces prophéties (extension universelle du culte du Dieu unique – et, en même temps, **caducité subite de la religion juive**, sans temple, prêtres, ni sacrifices depuis l'an 70. — Si cette *religion de l'attente* perd subitement sa substance, c'est que l'**attente est réalisée** !)
- III. Ces prophéties sur le Messie **méritent** donc un plus ample **examen**. =>

OUI, LA VRAIE RELIGION EST FACILE À TROUVER

Les prophéties sont accomplies en JÉSUS-CHRIST

Qui était annoncé ?

• **Une bénédiction pour tous les peuples.** — Dieu promet à **Abraham** que toutes les nations de la terre seront bénies en sa descendance (Gn 22). — Lors de l'annonciation, la **Vierge Marie** s'écrit : Dieu se souvient de la promesse faite à nos pères en faveur d'Abraham et de sa descendance (Lc 1).

• **Un prophète législateur.** — **Moïse** libère son peuple (1^e Pâque), donne la Loi, scelle l'alliance avec Dieu en un sacrifice solennel (*Ceci est le sang de l'alliance que Yahvé a faite avec vous* Ex 24), institue le sacerdoce d'Aaron. Il annonce : Dieu suscitera un prophète comme moi, vous l'écoutez (Dt 18). — **Jésus** affirme : [Moïse] a dit... et moi je vous dis...(Mt 5). — Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang (Lc 22). — Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, car c'est de moi qu'il a écrit (Jn 5).

NB : La nouvelle alliance était aussi annoncée par **Jérémie** : Je conclurai avec Israël une alliance nouvelle... Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur (Jr 31).

• **Le grand roi, descendant de David.** — Dieu à **David** : J'affermirai le règne de l'un de tes fils. J'affermirai son trône à JAMAIS. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. Je le maintiendrai à JAMAIS dans ma maison et dans son royaume, et son trône sera à JAMAIS affermi (I Chron 17). — L'ange à **Marie** : Tu concevras et tu enfanteras un fils. Il sera grand, et on l'appellera Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera sur la maison de Jacob à JAMAIS et son règne n'aura pas de fin... L'enfant sera appelé fils de Dieu (Lc 1).

• **La lumière.** — **Isaïe** : Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière... car un enfant nous est né, un fils nous a été donné. (Is 9). — Lumière pour toutes les nations (Is 60-62). — **Jésus** : Je suis la lumière du monde (Jn 8).

• **Le berger.** — Je susciterai un berger qui fera paître mes brebis (Ézéchiel 34). — **Jésus** : C'est moi le vrai berger (Jn 10). Preuve : il donne sa vie pour ses brebis.

• **Le Fils de l'homme.** — **Daniel** : Voici, venant sur les nuées du ciel, comme un fils d'homme. Il reçoit empire, honneur et royaume ; tous les peuples, nations et langues le servent. Son empire est éternel, il ne passera point (Dn 7). — **Jésus** s'est souvent désigné par ce nom mystérieux : Le fils de l'homme.

• **Le grand prêtre universel.** — Offrant des sacrifices non sanglants, comme Melchisedech (Ps 110), le Messie sera d'un sacerdoce différent de celui d'Aaron. **Malachie** annonce une oblation pure qui sera offerte en tout lieu (Ml 1). — Grand prêtre universel, **Jésus** remplace les sacrifices d'animaux par son propre sacrifice, partout renouvelé de façon non sanglante par la messe.

• **La victime expiatoire.** — **Isaïe** : Il a été transpercé à cause de nos péchés, broyé à cause de nos crimes ; le châtement qui donne la paix a été sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris (Is 53).

Quand ?

Selon la prophétie de Jacob, le Messie devait se manifester avant la déchéance politique de la tribu de Juda (Gn 49, 10). — Déchéance totalement consommée en l'an 70 après Jésus-Christ.

Les prophètes **Aggée** (2, 9) et **Malachie** (3, 1) annonçaient que le Messie verrait le **second Temple de Jérusalem** (édifié après la captivité de Babylone, à partir de 516 avant Jésus-Christ, et détruit par les Romains en 70 après **Jésus-Christ**).

Où ?

Michée (5, 2) est formel, et les prêtres juifs aussi (Mt 2) : c'est à **Bethléem**, village natal de David, que devait naître le Messie. — Là est né **Jésus**.

Comment ?

Les prophètes donnent toute une série de détails sur la vie du Messie. **Isaïe** décrit sa naissance virginale (Is 7, 14), son précurseur (Is 40), sa prédication en Galilée (Is 61), ses miracles (Is 35), etc. — Mais la prophétie de **la Passion** est particulièrement impressionnante, notamment dans le **Psaume 21**, que **Jésus** entonnera en haut de sa croix (*Ils ont percé mes mains et mes pieds,... ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique*), et dans le **chapitre 53 d'Isaïe**.

Pourquoi ?

Avant Jésus, les prophéties juives semblaient *partir dans tous les sens*. Les Juifs étaient incapables d'imaginer un Messie qui en réunisse **tous** les aspects (**roi-guerrier + berger pacifique + victime expiatoire + grand prêtre universel**, etc.). Contraints de choisir, ils attendaient surtout le roi guerrier qui libérerait leur nation. — Or **Jésus concilie tout** en s'élevant à un niveau supérieur, inattendu : il prêche un royaume essentiellement surnaturel (*le royaume des Cieux*, Mt 13), commencé ici-bas dans son Église et achevé dans l'éternité. Il se manifeste comme le **SAUVEUR** annoncé dans la toute première prophétie (Gn 3, 15).

En définitive : soit l'on admet déjà l'origine divine des prophéties, et **Jésus** qui les accomplit est le **MESSIE** — soit l'on doute de cette origine divine. Mais alors, un homme a pu d'un seul coup, très simplement, même dans sa naissance, dans sa mort et après sa mort, réaliser les oracles proférés pendant 1000 ans par des dizaines d'individus qui, dans cette hypothèse, n'avaient aucune raison de s'accorder (n'ayant pas d'inspirateur commun). C'est **humainement inexplicable**, et prouve encore que **cet homme vient de Dieu**.

Le Temple

Jésus lui-même a prophétisé la prise de Jérusalem et la *destruction du Temple* (Lc 19). — Les premiers chrétiens s'enfuirent donc dès l'arrivée des armées romaines, et échappèrent au carnage de l'an 70.

Jésus annonçait que le **Temple** national des Juifs – temple matériel, situé en un lieu particulier de la planète où tous les Juifs devaient se rendre – **serait remplacé** par un Temple *spirituel*, un Temple *universel*, dont tous les hommes sont appelés à être les pierres *vivantes*. — Ce Temple de la nouvelle alliance, c'est **Jésus lui-même**, et Jésus continué : **l'Église catholique** (Jn 2, 21 et 1 P 2 et 1 Co 12).